

Or le bon homme ne faisoit pas moins des fiennes pour descouvrir les auteurs de la maladie de son frere, que le maistre Piroteois dans sa petite tour, car il faisoit des gestes & des grimasses admirables, il se demenoit, il se fraploit le visage avec une forme de tambour de basques dans lequel y auoit quelque * petits cailloux ou grains de bled d'Inde, & audeffus estoient depeintes des figures de diable ; il heurloit, il tempestoit, & faisoit des cris espouuantables, qui eussent faict peur à des personnes peu assurees & encores moins accoustumées à ces chariuaris, & puis tout à coup l'un & l'autre faisoient des pauses & demeuroient un petit espace de tems dans un profond silence, au milieu duquel le malade interrogeoit son Medecin de l'auteur de son mal, qui luy en contoit à plaisir & tousiours des bourdes qu'il scauoit gentiment controuer en charlatan raffiné.

A la fin après auoir encore bien tintamarré & faict des inuocations à ce demon, il fut conclud || par le Piroteois que le mal auoit esté donné par un Sauvage fort esloigné de là, sur quoy resolution fut prise qu'on l'enuoyeroit tuer par l'un des freres du malade (car ils estoient plusieurs) afin de tirer par ceste mort, la vengeance de sa malice & la guerison du malade comme i'ay dit. Voyla comme le diable se iouë de ses pauvres miserables, & comme par ses pernicieux conseils, il les destruiet de sorte qu'ils ne peuuent mesme multiplier ny croistre en nombre à cause de ses tueries, non plus qu'en lumiere & cognoissance de leur malheur.

Le Pere Irenée estonné d'un si meschant conseil & que